

Le mieux vivre ensemble se conjugue entre l'APEI et le lycée Léo-Lagrange

Hier à Bully-les-Mines, une chasse aux déchets sauvages dans le parc Henri-Darras était conjointement organisée par le SAJ « Les Écureuils » (APEI) et une classe du lycée Léo-Lagrange. L'occasion de réunir valides et non-valides autour du même objectif. Une vieille habitude bullygeoise.

PAR YVES PORTELLI
lens@lavoixdunord.fr

BULLY-LES-MINES. Bon, il faut l'avouer, le parc Henri-Darras, en plein cœur de Bully-les-Mines, était déjà en bon état de propreté lorsque l'escouade composée de jeunes lycéens et d'adultes handicapés est arrivée sur place. Chacun était muni de sacs poubelles et tiges spéciales. Une bonne heure aura suffi pour enlever tout ce qui devait l'être. Un « butin » somme toute assez mince mais l'essentiel était ailleurs. Ce rendez-vous est une succession de collaborations actives. Ainsi, les sacs à demi-remplis ont été déposés à l'entrée du cimetière afin que les services techniques de la ville puissent les prendre. Collaboration active aussi sur le terrain. Là, plus de handicap. Les groupes se sont formés au hasard, chacun recherchant activement de la matière ! C'est évidemment le principe « d'Agir ensemble » pour le respect de l'environnement. Un objectif doublé ici d'une dimension sociale supplémentaire. Sadek Deghima (APEI) : « Plus que jamais, c'est une volonté de notre part, APEI, de multiplier les liens entre le monde du handicap et la société civile. On estime que ce travail est indispensable. » Un choix d'au-

tant plus assumé à Bully-les-Mines que la collaboration est déjà assez ancienne avec le lycée Léo-Lagrange. « Et on remarque quoi au bout du compte ? Que les barrières tombent dès les premières habitudes communes » Cette action vient en complément d'autres engagées depuis longtemps par le SAJ Les Écureuils. Au sein de l'unité d'accueil de jour de l'APEI, la fameuse yourte, installée depuis un peu plus d'un an maintenant dans l'enceinte de la

“ Et on remarque quoi au bout du compte ? Que les barrières tombent dès les premières habitudes communes. ”

propriété, est devenu un lieu de rendez-vous incontournable. À la fois pour les associations bullygeoises mais pas seulement, mais Sadek Deghima ne veut pas concentrer 100 % des activités ou des initiatives sous la tente. Là, pour le théâtre d'"opé", extérieur, le petit coup de main logistique de l'enseigne Leclerc a également été apprécié. Après coup, tout le monde s'est retrouvé pour un moment partagé... ça aussi, c'est un objectif des organisateurs. ■



La plus grosse pièce découverte par les chercheurs de déchets. Une belle prise métallique qui a trouvé sa place à la poubelle.

La perception de Sandrine



Sandrine est professeur de français, d'histoire et d'éducation civique au lycée Léo-Lagrange. Cette initiative partagée avec l'APEI, elle l'apprécie vraiment beaucoup puisqu'à bien y regarder, « ses » matières s'y prêtent bien notamment l'instruction civique : « Les élèves sont sensibilisés sur le terrain. Ils apprécient ça et surtout, au fil des années, on constate que l'habitude a balayé les appréhensions que pouvaient avoir les jeunes

sur le monde du handicap. » Parmi les effets induits, significatifs à vrai dire, la recherche de volontaires afin de participer aux actions avec les personnes handicapées : « Nous n'avons aucune difficulté pour trouver des volontaires, c'est un signe comme un autre ! » Autre effet induit ? Davantage de prise de conscience au sein même de l'établissement scolaire vis-à-vis des jeunes gens diminués ou handicapés. ■

Une heure et demie d'efforts et beaucoup de choses à partager

